

**Pascal DURANDARD**

# **Généalogie de la maison de Chardebœuf, dans la Marche**

ATTENTION ! CETTE ÉTUDE EST LA PROPRIÉTÉ DE PASCAL DURANDARD, ET RELÈVE DU CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE. ELLE EST DESTINÉE À UN USAGE PRIVÉ. TOUTE REPRODUCTION PUBLIQUE EST INTERDITE.

**2015**

## Chardebœuf, dans la Marche



**Armes** : « d'azur à deux fasces d'argent surmontées d'un croissant de même, accompagnées de quatre étoiles aussi en fasce, à un rencontre d'or en pointe ».

D'extraction noble et connus depuis le XV<sup>e</sup> siècle, les Chardebœuf appartiennent à la noblesse de la Basse-Marche. Les fiefs de la branche principale sont situés dans la paroisse de Magnac-Laval, dans la mouvance des puissants barons de Magnac, depuis marquis et enfin ducs de Laval. Une autre branche, possessionnée de la terre de la Vareille, succédera à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle aux Pot dans leur fief initial de Lavaupot. Durant quatre siècles, les Chardebœuf serviront avec zèle et honneur leurs suzerains les comtes de la Marche, et ensuite leurs rois. Ils se sont éteints au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le destin de cette famille est assez singulier puisque, après un début qui promettait une belle élévation, elle végéta durant plus de deux siècles et dut attendre le milieu du XVIII<sup>e</sup> pour connaître un certain lustre, avant de s'éteindre alors qu'elle atteignait son apogée. Le premier homme connu de cette famille fut un personnage en son temps. À la fois chancelier du comté de la Marche et lieutenant général de la Basse-Marche, il fut l'un des officiers les plus affidés des derniers ducs de Bourbon de la branche aînée, dont le fameux couple formé par Pierre de Beaujeu et Anne de France, régents du royaume durant la minorité de Charles VIII. Mais, loin de profiter de cette faveur, ses descendants restèrent deux siècles durant confinés dans un anonymat discret. Seigneurs de la Grand'Roche ou d'Étruchat, leurs biens étaient médiocres, ce qui ne les empêcha pas de contracter des alliances honorables dans des familles plus distinguées que la leur, comme les Leffe, les de la Broue ou encore les des Monstiers-Mérinville. Grâce à une union avec une de la Chassaingne, héritière de plusieurs fiefs situés à Azéables, aux confins du Berry et de la Marche, la branche d'Étruchat put quitter le berceau familial de Magnac au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, et prendre l'envol qu'on lui connaît.

Trois générations successives de militaires feront connaître leur valeur. Si Louis Chardebœuf ne passe pas le grade de capitaine, son fils Jean-Baptiste donnera du lustre à son nom par une carrière brillante qui sera récompensée par la croix de Saint-Louis et les grades de maréchal de camp et de lieutenant général des Armées du Roi. À la génération suivante, Jean Louis sera également chevalier de Saint-Louis et maréchal de camp, mais la Révolution interrompra sa carrière, même s'il a l'honneur de conduire une brigade dans l'armée des Princes en 1793. Ces militaires avaient joint à leur nom celui de Pradel, l'un de leurs fiefs, par lequel ils se faisaient connaître à la Cour. En servant longtemps dans le corps des carabiniers, Jean-Baptiste et Jean Louis approchèrent la famille royale, et leur régiment devenant celui de Monsieur, frère du Roi (le futur Louis XVIII), ils se firent apprécier des princes qu'ils servaient. L'abbé de Pradel acheta la charge d'aumônier du comte de Provence et le Roi lui donna en commende la belle abbaye d'Évron dans la Mayenne. Son neveu, en servant ses princes en exil, sera l'un de leurs familiers et la Restauration en fera un personnage important. Académicien, dirigeant la Maison du Roi, il fut un ministre écouté de nos derniers souverains légitimes, et son action dans le domaine des Beaux-Arts ne doit pas être méconnue.



## Sources

Archives départementales de l'Aisne (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état-civil de Château-Thierry

Archives départementales du Cher (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux de Saint-Georges de Poisieux

Archives départementales de la Creuse (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux d'Azérables

Archives départementales de l'Essonne (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil de Gironville

Archives départementales de l'Indre (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux de Ruffec

Archives départementales de l'Indre-et-Loire (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux de Preuilley-sur-Claise (culte protestant)

Archives départementales de la Haute-Vienne (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux de Bellac, Magnac-Laval, Verneuil-sur-Vienne, Villefavard
- ✓ Contrôle des actes des notaires
- ✓ Fonds Aubugeois, 18 F 12, dossier La Tousche (référence en note)

Archives départementales de la Marne (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil de Reims

Archives départementales de la Sarthe (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux d'Arthezé

Archives départementales de la Vienne (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil d'Archigny et de Poitiers

Archives départementales des Yvelines (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil de Saint-Germain-en-Laye

Sources bibliographiques :

- ✓ *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, tome VII, Gustave Chaix d'Est-ANGE, Imprimerie Ch. Hérissey et fils, 1908
- ✓ *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou*, seconde édition, H. et Paul Beauchet-Filleau, Poitiers, Société française d'imprimerie et de librairie, 1905
- ✓ *Dictionnaire de la Noblesse*, 3<sup>ème</sup> édition, La Chesnaye-Desbois, 1763
- ✓ *Généalogies limousines et marchaises*, Jean-Louis Ruchaud et alii
- ✓ *Histoire du Dorat et de ses environs (1789 – 1914)*, Robert Serru, Éditeur Guénégaud, 2002

- ✓ Manuscrits de Dom Fonteneau, tome XLV, mémoires de Pierre Robert, lieutenant-général de la Marche (bibliothèque municipale de Poitiers)
- ✓ *Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges*, abbé Joseph Nadaud, publié par l'abbé A. Lecler, deuxième édition, Limoges, 1882

Sources en ligne sur Internet :

- ✓ Base Léonore, dossiers des membres de la Légion d'honneur

## Personnages isolés

- Frère Gabriel CHARDEBŒUF de la Grand Roche, moine de l'ordre de Grandmont dès 1559. Il est nommé prieur de la celle de Bonneval de Serre (en Sussac, Haute-Vienne) en novembre 1571, et on le trouve prieur de Châtenet du 1573 à 1577. En 1575, comme « syndic et maître des anniversaires » de l'abbaye de Grandmont, il est présent à l'inventaire des reliquaires contenus dans l'église abbatiale.
- Jacques CHARDEBŒUF, religieux de l'abbaye de Grandmont, présent en janvier 1611 à l'inventaire des reliques de l'abbatiale.
- François CHARDEBŒUF, écuyer, seigneur de Chansois, paroisse des Grands-Chézeaux. Il est mort à Saint-Sulpice-les-Feuilles le 27 janvier 1618.
- Françoise CHARDEBŒUF, probablement morte à Magnac le 9 mai 1653. Elle épouse avant 1596 Claude BOILEAU, bourgeois de Magnac. Leur fille Léonarde est tenue sur les fonts de Magnac le 6 février 1605 par Léonarde Chardebœuf. Louise Boileau, leur petite-fille, et fille de Jacques Boileau et de Françoise Dauby, est tenue sur les fonts de Magnac le 25 octobre 1627 par Louise Chardebœuf. Mathurin Boileau, probablement aussi leur petit-fils, et fils de Léonard Boileau et de Jeanne Raymond, est tenu sur les fonts de Magnac le 19 août 1638 par Mathurine Chardebœuf.
- Demoiselle Léonarde CHARDEBŒUF, marraine de Léonarde Dudognon, baptisée à Magnac le 29 mai 1595, fille de Maître Pierre Dudognon et de Demoiselle Françoise Dauberoche.
- Demoiselle Jeanne CHARDEBŒUF, née vers 1611 et morte à Saint-Léonard de Noblat le 8 novembre 1671, inhumée « dans le cloître de St-Léonard » en présence de son mari et de Vénérable Gabriel Texier, prêtre, son fils. Elle a épousé Léonard TEXIER, sieur de la Roche.



## Filiations suivies

### Branche principale

#### § I - Branche aînée

##### 1<sup>er</sup> degré

**Jean CHARDEBŒUF**, licencié en droit, conseiller du Roi et maître des requêtes de son hôtel vers 1480. Il entre ensuite au service de la Maison de Bourbon. D'abord nommé lieutenant général « et garde du pays et ressort » de la Basse-Marche (1486), il est en outre juge de la seigneurie de Calais dépendant du comté de la Basse-Marche vers 1490. Par lettres du 26 avril 1492, Pierre II, duc de Bourbon et d'Auvergne, et comte de la Marche <sup>1</sup>, le pourvoit de l'office de chancelier de la Marche en remplacement du sieur de Montbas. Il est mort vers 1494.

Le 3 juin 1519, ses trois fils font le partage de tous les cens et rentes « entre autres choses à eux appartenant à cause de la succession de leur défunt père ».

Il épouse, par contrat du 17 mai 1490, **Dame Florence PAULIN**, sœur germaine d'Amenion Paulin, écuyer, « seigneur dudit lieu de Paulin » (Dom Fonteneau).

Le 10 décembre 1494, alors veuve et tutrice de Jean, Guillaume, Pierre et autre Jean Chardebœuf, ses enfants, fait aveu au Roi, comme baron de Montmorillon, pour « le lieu et héritage de la Grand'Roche » en la paroisse de Tersannes.

Il est le père de :

**2-1) Jean CHARDEBŒUF l'aîné, seigneur d'Étruchat, qui suit.**

2-2) Guillaume CHARDEBŒUF, vivant sous la tutelle de sa mère en 1494.

2-3) « Honorable et sage » Maître Pierre CHARDEBŒUF, bachelier ès lois, demeurant à Monflanquin au diocèse d'Agen en 1519.

**2-4) Autre Jean CHARDEBŒUF, auteur de la branche de la Grand'Roche, rapportée au § III.**

##### 2<sup>ème</sup> degré

« Honorable & Sage » Maître **Jean CHARDEBŒUF l'aîné**, écuyer et licencié ès lois, seigneur d'Étruchat (en Magnac). Le 10 juin 1510, il rend hommage de son fief au baron de Magnac, son suzerain. Juge châtelain du Dorat en 1510, avocat de Madame mère du Roi en son comté de la Basse-Marche, il meurt avant 1552.

Il a épousé **Catherine DUMONT**. Veuve, elle vend quelques biens avec son fils Léonard en 1552 (Nadaud).

D'où :

**3-1) Léonard CHARDEBŒUF, seigneur d'Étruchat, qui suit.**

---

<sup>1</sup> Il s'agit du fameux Pierre dit de Beaujeu, époux de la non moins fameuse Anne de France, fille préférée de Louis XI. Ils gouverneront la France durant la minorité de Charles VIII.

3-2) *Très probablement* : François CHARDEBŒUF, écuyer, seigneur d'Étruchat. Convoqué en 1577 au ban de la Basse et Haute Marche, il fait valoir l'impossibilité de s'y rendre, ayant perdu sa femme depuis deux mois avec sept enfants à charge, n'ayant en outre ni chevaux ni armes (Beauchet-Filleau).

3-3) *Probablement* : **Claude CHARDEBŒUF, dont la postérité est rapportée au § II.**

### **3<sup>ème</sup> degré**

**Léonard CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur d'Étruchat.

Il épouse (le 11 août 1561) **Jeanne de QUENOUILLE**.

Enfants :

4-1) Paule CHARDEBŒUF, baptisée à Magnac le 6 septembre 1572 (Nadaud).

4-2) *François CHARDEBŒUF, seigneur d'Étruchat, qui suit.*

### **4<sup>ème</sup> degré**

**François CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur d'Étruchat, baptisé à Magnac le 11 juillet 1575 (Nadaud). Il est probablement mort en 1633.

Il épouse, par contrat du 12 juillet 1602, **Demoiselle Marguerite de la CHASSAIGNE**. Elle est certainement la sœur de Messire Honoré de la Chassaigne, écuyer, seigneur de la Chassaigne (en Magnac), marié avant 1604 avec Demoiselle Jeanne Brujas. Cette dernière est la marraine de Marie Chardebœuf, baptisée en 1605. Elle est alors fille de Léger de la Chassaigne, seigneur de Beauregard, et de Françoise de SAVIGNAC. C'est sans doute elle qui est morte à Magnac le 31 mars 1644.

Le 14 décembre 1633, elle transige avec ses enfants (Nadaud).

Enfants :

5-1) *Léger CHARDEBŒUF, seigneur d'Étruchat, qui suit.*

5-2) Marie CHARDEBŒUF, baptisée à Magnac le 11 décembre 1605 (parrain : Jean Chardebœuf, écuyer ; marraine : Demoiselle Jeanne Brujas).

### **5<sup>ème</sup> degré**

**Noble Léger CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur d'Étruchat. Le 4 janvier 1637, il tient sur les fonts de Magnac Anne Dauberoche, fille de Maître Maximin Dauberoche, chirurgien de cette ville, et de Dame Marguerite Aubugeois. Il est mort avant 1672.

Il épouse, par contrat du 8 janvier 1630, **Demoiselle Françoise PÉRÉ**. Morte en décembre 1661, elle est ensevelie le 21 dans l'église de Magnac.

Enfants, baptisés à Magnac :

6-1) *Messire Jean CHARDEBŒUF, seigneur d'Étruchat, qui suit.*

6-2) Demoiselle Marguerite CHARDEBŒUF, baptisée le 6 avril 1634 (parrain : Noble Charles du Mouraud ; marraine : Demoiselle Marguerite Chardebœuf) ; morte à Magnac le 4 avril 1669 et inhumée le lendemain « dans le tombeau d'Étruchat » en présence de son mari, de son frère, et de François Aubugeois, avocat, son beau-frère. Elle épouse à Magnac le 26 février 1666 Maître Jacques de BERGER, avocat en cette ville, fils d'Étienne de Berger, aussi avocat à Magnac, et de Marguerite MARRAND. Il est témoin au mariage de sa belle-sœur Honorée en 1672, et se remarie à Mortemart

le 29 octobre 1673 avec Demoiselle Anne de la BARDE. Il est mort à Magnac le 11 mars 1692.

- 6-3) Demoiselle Honorée CHARDEBŒUF, baptisée le 8 novembre 1635 (parrain : Honoré de la Chassaigne, seigneur de Beauregard ; marraine : Demoiselle Marguerite Péré) ; morte à Magnac le 3 septembre 1707 et inhumée le lendemain en présence de son mari. Elle épouse à Magnac le 29 février 1672 Maître Joseph JAMMET, sieur de Villagrands en cette paroisse, bourgeois de Magnac, veuf de Dame Marie DUBRAC, et fils de feu Honorable maître François Jammet, procureur fiscal de Magnac, et de défunte Dame Marguerite de LERPINIÈRE.
- 6-4) Jacques CHARDEBŒUF, baptisé le 8 décembre 1637 (parrain : Jacques de la Chassaigne, seigneur de Montjouant ; marraine : Demoiselle Marie [- Françoise] de Rousiers, demoiselle de Ricoux).

## 6<sup>ème</sup> degré

**Messire Jean CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur d'Étruchat, baptisé à Magnac le 29 septembre 1631 (parrain : Noble Jean Chardebœuf ; marraine : Marguerite de la Chassaigne), il est probablement mort en 1694. L'inventaire de ses biens est réalisé le 17 août 1694 par le notaire Decressac, notaire royal à Magnac (inventaire contrôlé au bureau de Magnac le 31 suivant).

Il épouse, par contrat du 13 février 1657, **Dame Hélène de la CHASSAIGNE**, sa cousine, née vers 1630, de la paroisse d'Azéables. Elle est très certainement la fille de Jacques de la Chassaigne, seigneur de Montjouant, et de Dame Marie POUTE. Le 22 février 1695, elle fait un partage avec son fils François par-devant le notaire Decressac, notaire royal à Magnac (contrôlé au bureau de Magnac le 8 mars suivant). Elle meurt à Magnac le 8 octobre 1709 et elle est inhumée le lendemain.

Enfants, baptisés à Magnac :

- 7-1) Demoiselle Marguerite CHARDEBŒUF, baptisée le 19 décembre 1657 (Haut & Puissant seigneur Antoine de Salignac, marquis de Magnac ; marraine : Dame Marguerite Pot, dame de Monimes). Elle est morte sans alliance à Magnac le 17 septembre 1722, et elle est ensevelie le même jour dans l'église de Magnac « à cause de la corruption du corps », en présence de M. François Chardebœuf, seigneur d'Étruchat, son frère, et de M. Charles Chardebœuf, seigneur de la Grand'Roche, son cousin.
- 7-2) Marie CHARDEBŒUF, baptisée le 2 octobre 1659 (parrain : Messire Pierre de Chamborant, seigneur de Droux ; marraine : Demoiselle Jacquette de Crémoux).
- 7-3) Autre Marie CHARDEBŒUF, baptisée le 17 mai 1661 (parrain : Jean Poute, seigneur de Château-Dompierre ; marraine : Dame Marie Poute, dame de Montjouant).
- 7-4) Messire François CHARDEBŒUF, écuyer, seigneur d'Étruchat. Il a été baptisé le 10 mars 1664 (parrain : Noble François Poute, chevalier de Malte ; marraine : Demoiselle Anne de la Chassaigne). Il fait un testament sous seing privé le 9 mars 1728, contrôlé au bureau de Magnac le 25 mai suivant. Il est mort en son logis noble d'Étruchat le 3 mai 1728, et il est enseveli dans l'église de Magnac le lendemain en présence de Messire Charles Chardebœuf, écuyer, seigneur de la Grand'Roche, et de Messire Jean François de la Broue, écuyer, seigneur de Sommières. Il épouse vers 1700 Dame Marguerite de la BROUE, veuve de Gabriel Le PELLETIER, baron de Monts, et fille de M. François de la Broue, seigneur de Vareilles et des Pouyaux, et de Dame Gabrielle Aimerye de la ROCHE-ESNARD. Elle est morte en 1738.

7-5) **M. Louis CHARDEBŒUF, seigneur d'Étruchat, de Pradel etc., qui suit.**

**7<sup>ème</sup> degré**

**M. Louis CHARDEBŒUF**, qualifié écuyer, puis chevalier (1717), seigneur d'Étruchat, puis de Pradel, du Genêt, de Montjouant « et autres places » (en Azéables). Il est baptisé à Magnac le 9 novembre 1666 (parrain : Louis Chardebœuf, seigneur de Rives ; marraine : Demoiselle Gabrielle de la Salle). Il est mort à Azéables, et il est enseveli le 11 décembre 1755 dans l'église du lieu.

Il a été capitaine au régiment de la Marine, et, devenu retraité, il est pensionné du Roi en 1724. Le 26 juin 1702, il acquiert de Messire Nicolas Perrot, curé de la Châtre en Berry, la seigneurie du Genêt (en Azéables), moyennant la somme de 12.230 livres<sup>2</sup>.

Il épouse vers 1700 **Dame Marguerite de TRAINAY**, née vers 1682, morte le 25 juillet 1722, et ensevelie le lendemain dans l'église d'Azéables « devant l'autel de Notre-Dame dans le tombeau de Montjouant ».

Enfants, nés et baptisés:

- 8-1) Dame Marie CHARDEBŒUF, née au lieu noble d'Étruchat le 12 janvier 1702 et baptisée le lendemain dans l'église de Dompierre les Églises (parrain : Messire François Chardebœuf, écuyer, seigneur d'Étruchat ; marraine : Demoiselle Marie Arnoul, veuve de Messire François Poute, écuyer, seigneur du Château-Dompierre – qui ont signé). Elle épouse à Azéables le 4 décembre 1724 Messire Jean Claude de la COUR, chevalier, chevalier de St-Louis, seigneur des Bordes, capitaine de dragons au régiment de Lépinay, et l'un des capitaines des chasses de Son Altesse Sérénissime Mgr le duc de Bourbon, veuf de Dame Marie Gabrielle de VIGNOLLES.
- 8-2) Marguerite CHARDEBŒUF, née à Azéables le 12 janvier 1705 et baptisée le 15 suivant (parrain : Noble Gabriel Courant, seigneur de la Roche-..., faisant pour Noble Gabriel de Trénay ; marraine : Demoiselle Élisabeth de la Chassigne de Beauregard, faisant pour Demoiselle Marguerite Chardebœuf de Pradel).
- 8-3) Louis CHARDEBŒUF, né Azéables le 11 novembre 1706 et baptisé le même jour (parrain : Noble Louis de la Celle, ci-devant capitaine d'infanterie ; marraine : Demoiselle Agnès Poute du Château-Dompierre).
- 8-4) *Messire, puis Haut & Puissant Seigneur Jean-Baptiste CHARDEBŒUF, dit « le marquis de Pradel », seigneur d'Abain, de Pradel, d'Étruchat etc., qui suit.***
- 8-5) Louis Claude CHARDEBŒUF, né Azéables le 22 avril 1717, ondoyé en l'église du lieu « par nécessité, ... n'ayant pas les Stes Huiles, ayant brûlé les vieilles pour en aller chercher de nouvelles à Thenay ou Argenton selon les ordres de Mgr l'archevêque pour le 28 du même an et mois que dessus ». Il a été baptisé le 30 suivant (parrain : M. Claude de la Celle, vicomte de Châteauclos ; marraine : Dame Marie-Louise Tiercelin, comtesse de Châteautier) ; mort à Azéables le 19 mars 1734 et inhumé le lendemain devant l'autel de Notre-Dame.
- 8-6) Marguerite CHARDEBŒUF, née au lieu du Genest le 4 octobre 1720 et baptisée Azéables le même jour (parrain et marraine : Messire Jean et Marguerite Chardebœuf, faisant pour Gabriel de Frenay, écuyer, sieur de Charmail, « commandant sur les côtes de la province du Médoc », et pour Dame Marguerite de la Broue, femme de M. d'Étruchat, frère dudit Louis, père du baptisé).

---

<sup>2</sup> Notaire Jousseaulme, notaire royal au Dorat, A.D. de la Haute-Vienne, 4 E 45 / 220.

8<sup>ème</sup> degré

**Messire, puis Haut & Puissant Seigneur Jean-Baptiste CHARDEBŒUF de PRADEL**, chevalier, dit « le marquis de Pradel », chevalier de Saint-Louis, seigneur d'Abain (en Thurageau, Vienne) et de Pradel, Montjouant, le Genest, Étruchat et la Boissière. Il est né à Azéables le 13 juin 1709 et baptisé le lendemain (parrain : Noble Jean de la Marche, seigneur de Beauregard, d'Azéables ; marraine : Demoiselle Marguerite Chardebœuf de Pradel, de la paroisse de Magnac).

Sa carrière militaire est brillante et exemplaire. Sous-lieutenant au régiment Royal-Artillerie en 1729, il fait ses premières armes durant la Guerre de Succession de Pologne (1733 - 1738). Il est présent au siège de Kehl en 1733, à l'attaque des lignes d'Etlingen et au siège de Philipsbourg l'année suivante. En décembre 1734, il obtient une commission pour commander compagnie dans le régiment de cavalerie de Cossé (devenu de Fiennes en 1739). Il fait alors la campagne d'Italie et commande sa compagnie aux sièges de Reggio, de Reveré et de Gonzague en mai 1735. Il est nommé major de son régiment le 4 juillet, et rentre en France en juin 1736.

Durant la Guerre de Succession d'Autriche (1740 - 1748), il est présent au siège de Prague en 1741 et fait la campagne d'Allemagne. En octobre de l'année suivante, il passe au régiment royal des carabiniers et commande la retraite de Bohême. En 1743, il est présent à la bataille de Dettingen, sert aux sièges d'Ypres, de Menin et de Furnes. En 1745, il est encore présent à la célèbre bataille de Fontenoy, aux sièges de Tournay, d'Oudenarde, de Dendermonde et d'Ath, au siège de Bruxelles et à la bataille de Raucoux l'année suivante, à la bataille de Lawfeld en 1747, au siège de Maastricht en 1748. Le 25 avril de cette année, il reçoit la charge de lieutenant de la mestre de camp de son régiment.

Promu lieutenant-colonel de la brigade de Durfort en 1755, il obtient l'année suivante une commission pour tenir rang de mestre de camp de cavalerie. Durant la Guerre de Sept ans (1756 - 1763), il se trouve à la victoire d'Hastenbeck en 1757, participe à la conquête du Hanovre et à la retraite qui s'ensuit l'année suivante. Il est nommé major de régiment de carabiniers par brevet de mai 1758, et combat à Crewelt le mois suivant (Pinard).

Le 10 février 1759, le Roi le fait brigadier de ses Armées. Il est présent à la bataille de Minden et à plusieurs combats en Allemagne jusqu'en 1762. Il est créé maréchal de camp en décembre de cette année, et lieutenant général en 1780. Il a été créé chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis.

Il est mort à Poitiers le 1<sup>er</sup> décembre 1789, et son service funèbre est célébré dans l'église St-Didier de cette ville le lendemain « sur les cinq heures du soir », en présence du corps du régiment du Roy-Cavalerie, de celui de Roussillon-Infanterie, de M. le marquis de Nieul, cordon rouge, commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, maréchal des Camps & Armées du Roi, chef d'escadre et inspecteur des la Marine, et de M. le chevalier des Courtis, chevalier de Saint-Louis. Son corps a été transféré le jour suivant 3 décembre à Thurageau près Mirebeau, pour être inhumé dans l'église du lieu.

Il épouse le 8 novembre 1737 **Dame Marie Catherine Éléonore Lucie LUTHIER d'ABAIN**, née vers 1715, fille unique et héritière de Messire Claude César Luthier, seigneur d'Armancé et d'Abain, et de Dame Marie RINGÈRE. Elle est morte à Poitiers le 23 janvier 1810, dans sa maison de la rue Neuve (n° 115), paroisse de St-Porchaire.

Enfants, nés et baptisés à Poitiers :

- 9-1) Demoiselle Lucie Éléonore CHARDEBŒUF de PRADEL, née le 30 octobre 1738 et baptisée dans l'église St-Didier le 24 décembre suivant (parrain : Messire Anne César Claude Luthier, chevalier, seigneur d'Abain ; marraine : Haute et Puissante Dame Éléonore de Mesgrigny, marquise de Saint-Georges – qui ont signé) ; décédée à Paris

le 10 janvier 1833, à son domicile sis rue Sainte-Marguerite (X<sup>e</sup> arrondissement). Elle épouse dans l'église St-Didier de Poitiers le 8 novembre 1763 M. Jean Charles d'AUGEARD, chevalier, seigneur d'Augeard, fils de feu Messire Henri d'Augeard, président à mortier au parlement de Bordeaux, et de Dame Catherine BELRIEU de VIRAZEL d'AUGEARD, baronne de Virazel, comtesse de Cléran, dame de Bessant, Tiregand et autres lieux, demeurant en son château de Tiregand en la paroisse de Creysse, au diocèse de Périgueux.

9-2) Eutrope Alexis CHARDEBŒUF de PRADEL, dit « l'abbé de Pradel », né le 17 octobre 1739 et ondoyé le même jour dans l'église St-Didier, puis baptisé en la même église le 4 février 1751 (parrain : Haut & Puissant Seigneur Messire Eutrope Alexis de Chastignac, marquis de Saint-Georges et de Touffou, baron de Saint-Michel, seigneur de Chênehé et autres lieux ; marraine : Dame Marie de Ringère, épouse de Messire Claude Castor Luthier, chevalier, seigneur d'Armancé et d'Abain – qui ont signé). Prêtre, docteur en Sorbonne, il est aumônier de Monsieur, frère du Roi (dès 1772) et vicaire général du diocèse de Limoges. En 1782, le Roi le fait abbé commendataire d'Évron (Mayenne). Il est également prévôt d'Eymoutiers de 1770 à 1776. Après le rétablissement du culte en France, il devient vicaire général du diocèse de Poitiers. Il est mort en cette ville le 28 novembre 1811, en sa maison de la rue des Feuillants, n<sup>o</sup> 165, paroisse de Montierneuf.

**9-3) M. Jean Louis CHARDEBŒUF de PRADEL, dit « le comte de Pradel », qui suit.**

9-4) M. Charles CHARDEBŒUF de PRADEL, dit « le chevalier de Pradel », né le 20 juillet 1746 et baptisé dans l'église St-Didier (parrain : « le sieur de Pradel, son frère aîné, qui ne se dénomme parce qu'il n'est qu'ondoyé » ; marraine : Demoiselle Luce de Pradel, sa sœur). D'abord élève à l'École militaire de Paris. Capitaine au corps des carabiniers, puis colonel de cavalerie, il est créé chevalier de l'ordre royal de Saint-Louis en 1791. Il est mort à Poitiers le 25 avril 1830, dans sa maison de la rue St-Porchaire.

## **9<sup>ème</sup> degré**

**Haut et Puissant seigneur M. Jean Louis CHARDEBŒUF de PRADEL**, chevalier, dit « le comte de Pradel », maréchal de camp, seigneur de Pradel, des Essards et de Lamotte (en Arthezé, Sarthe). Il est né à Poitiers et baptisé dans l'église St-Didier de cette ville le 21 avril 1741 (parrain : Antoine Gibert ; marraine : Marie Élisabeth Pelletier – qui ont signé). Il est mort à Londres le 22 mai 1813.

À l'époque de son mariage, il est major de cavalerie et aide-major de la troisième brigade de régiment des carabiniers de Monsieur, frère du Roi, alors cantonné à Saumur. En 1776, il est créé chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Il est alors capitaine « en premier » au régiment des carabiniers, avec rang de lieutenant-colonel de cavalerie. Commandant une brigade de carabiniers en 1780, il est mestre de camp et colonel du 1<sup>er</sup> régiment de carabiniers de Monsieur en 1788. Enfin, il est créé maréchal des Camps & Armées du Roi en 1783. Il émigre après 1789, et commande une brigade de l'armée des Princes en 1792.

Il épouse à Arthezé le 18 aout 1772 **Dame Adélaïde Charlotte Louise TROVIT de la GASNERIE**, fille de feu Messire Charles François Trovit de la Gasnerie, écuyer, secrétaire du Roi, Maison & Couronne de France, régisseur de la Compagnie des Indes, et de Dame Charlotte Louise de VILLARD. Présente au mariage de son fils en 1818, elle demeure alors avec lui à Paris au ministère de la Maison du Roi, rue de Grenelle dans le faubourg Saint-Germain.

Enfants :

- 10-1) Adélaïde Henriette Zoé CHARDEBŒUF de PRADEL, morte à Poitiers (paroisse St-Didier) le 5 août 1790.
- 10-2) Henriette Charlotte CHARDEBŒUF de PRADEL, née au château des Essards le 15 juillet 1776 et baptisée en l'église d'Arthezé le même jour (parrain : Haut & Puissant Seigneur Messire Jean-Baptiste de Chardebœuf, chevalier, marquis de Pradel, maréchal des Camps & Armées du Roi, représenté par messire Leblond du Ploug, sous-lieutenant du régiment des carabiniers ; marraine : Dame Charlotte Louise de Villard, veuve de messire Charles Trovit de la Gasnerie – qui ont signé) ; morte à Poitiers (paroisse St-Didier) le 17 août 1790.
- 10-3) M. Jules Jean-Baptiste François CHARDEBŒUF de PRADEL, comte de Pradel, qui suit.**
- 10-4) Luce Adélaïde CHARDEBŒUF de PRADEL, née au château des Essards le 31 juillet 1780 et baptisée à Arthezé le même jour (parrain : Haut & Puissant Seigneur Messire Eutrope Alexis de Chardebœuf, abbé de Pradel, vicaire général du diocèse de Limoges, aumônier de Monsieur, frère du Roi, abbé commendataire de Silly [*sic*], son oncle paternel, représenté par Pierre Gaucher, qui a signé ; marraine : Haute & Puissante Dame madame Luce Éléonore de Chardebœuf de Pradel, épouse de Haut & Puissant Seigneur Messire Jean Charles d'Augeard, chevalier, président à mortier au parlement de Bordeaux, sa tante paternelle, représentée par Marie Bellepaulle).
- 10-5) Adélaïde Élisabeth Marie de CHARDEBŒUF de PRADEL, née au château des Essards le 20 juin 1784 et baptisée en l'église d'Arthezé le même jour (parrain : Haut & Puissant Seigneur Messire Jean Charles d'Augeard, chevalier, président à mortier au parlement de Bordeaux, représenté par Michel Hérissé ; marraine : Madame Anne Louise Élisabeth Trovit, épouse de Haut & Puissant Seigneur Messire François Pierre d'Anthenaise, chevalier, seigneur de Saint-Philbert, représentée par Marie Housseau, qui a signé) ; morte à Blois le 21 novembre 1865, en sa maison sise rue Madeleine. Elle épouse à Paris (paroisse Saint-Thomas d'Aquin) le 24 août 1818 Paul Auguste GALLARD de ZALEU, né à Nuaillé-sur-Boutonne (Deux-Sèvres) le 1<sup>er</sup> mars 1777, veuf d'Agathe Perrine Toinette MAGNAN-CHABERT, et fils de Jean Paul Gallard, bourgeois d'Aulnay, et de Victoire GALLARD. Propriétaire à la Guadeloupe, il est lieutenant-colonel de la milice coloniale, puis commissaire commandant du Petit-Canal et juge suppléant du tribunal spécial de Pointe-à-Pitre. Revenu vivre en France métropolitaine, il est trésorier dans la Maison du Roi en 1824, et demeure à cette époque Place du Carrousel à Paris. Il est mort le 23 février 1848 à Petit-Canal sur l'île de la Guadeloupe.

## **10<sup>ème</sup> degré**

**M. Jules Jean-Baptiste François CHARDEBŒUF de PRADEL**, comte de Pradel, ministre d'État. Il est né au château des Essards (en Arthezé, Sarthe) le 13 juillet 1779 et baptisé en l'église d'Arthezé le même jour (parrain : Haut & Puissant Seigneur Messire François Pierre d'Anthenaise, chevalier, seigneur de Saint-Philbert, capitaine au régiment de Saintonge-Infanterie, représenté par Nicolas Choy, qui a signé ; marraine : Haute & Puissante Dame Marie Lucie Luthier d'Abain, son aïeule paternelle, représentée par Marguerite Bideau, qui a signé). Il est mort en son château de Villesavin (en Tour-en-Sologne) le 20 septembre 1857<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> Le château de Villesavin, très proche de Chambord, est un remarquable et assez rare exemple d'adaptation française de la Renaissance de la « maison de campagne » à l'italienne.

Il est le grand homme de sa famille. Premier chambellan et maître de la Garde-robe du Roi durant la Restauration, il est nommé directeur-général de la Maison du Roi en 1816, ayant « le portefeuille », c'est à dire en assumant les fonctions de ministre. La même année, il est élu à l'Académie des Beaux-arts. Ministre d'État en 1824, il est également membre du conseil privé du Roi l'année suivante.

Par ordonnance du 24 septembre 1818, le Roi lui donne le titre de comte et l'autorise à instituer un majorat de 10.000 francs de rente.

Il épouse à Gironville (Essonne) le 7 octobre 1818 **Dame Angélique Laure Hermine de MARTEL**, née à Autry (Loiret) le 24 nivôse an X, fille de M. Charles Marie Jean, marquis de Martel, et de Dame Antoinette Constance de BIZEMONT. Elle est morte en son château de Villesavin le 9 octobre 1870.

Sans postérité.

## **§ II - Branche issue de Claude CHARDEBŒUF**

### **3<sup>ème</sup> degré**

**Claude CHARDEBŒUF**, écuyer, demeurant à Magnac, qualifié seigneur d'Étruchat.

Il épouse 1<sup>e</sup>) **Catherine JACQUET**.

Il épouse 2<sup>e</sup>) **Catherine de la CHÂTRE** (?).

Enfants du premier lit :

4-1) Delphine CHARDEBŒUF, baptisée à Magnac le 11 octobre 1573.

**4-2) Noble Hélie CHARDEBŒUF, qui suit.**

Enfant du second lit :

4-3) Louise CHARDEBŒUF, baptisée à Magnac le 21 septembre 1582.

### **4<sup>ème</sup> degré**

**Noble Hélie CHARDEBŒUF**, écuyer, baptisé à Magnac le 4 avril 1577.

Il épouse 1<sup>e</sup>) le 13 novembre 1602, par contrat reçu Mouraud, insinué au Dorat, **Dame Anne du MOURAUD**, fille de François du Mouraud, écuyer, seigneur de la Tibarderie (en Magnac), et de feu Dame Marguerite du MOSNARD. Elle est morte vers 1610.

Il épouse 2<sup>e</sup>) vers 1610 **Demoiselle Marie de FONDANT**.

Enfant premier lit :

5-1) Martial CHARDEBŒUF, baptisé à Magnac le 12 avril 1605 (parrain : Martial Duchâteau ; marraine : Dame Anne Durand, femme d'Honorable maître Maximin Dauberoche, procureur fiscal de la baronnie de Magnac).

Enfants, baptisés à Magnac :

5-2) Louise CHARDEBŒUF, baptisée le 28 août 1611 (parrain et marraine : Messire Louis et Louise Chardebœuf).

5-3) Étienne CHARDEBŒUF, baptisé le 29 mai 1614 (parrain : Étienne Montjovy ; marraine : Dame Anne Durand).

### § III - Branche des seigneurs de la Grand'Roche

#### 2<sup>ème</sup> degré

**Jean CHARDEBŒUF le jeune**, écuyer, seigneur de Tondeix, *alias* de la Grand'Roche (en Magnac). Alors licencié ès lois, il fait aveu au Roi pour la terre de la Grand'Roche. Depuis, il a été archer de la garde de M. le duc d'Alençon, premier prince du sang, décédé en 1525. Il est ensuite capitaine du château du Dorat, et afferme le 5 août 1544 les droits de cette capitainerie (Beauchet-Filleau).

Le 25 juin 1547, par acte reçu Dubrac, notaire à Magnac, il transporte à sa fille Jeanne et à Hélie Decressac, son mari, une grange et une sétérée de jardin attenant à cette grange, sise dans le faubourg de la ville de Magnac, pour le paiement d'une partie de sa dot promise par leur contrat de mariage. Le 25 juillet 1548, il rend hommage de son fief au baron de Magnac, son suzerain. Il teste le 10 décembre suivant en faveur de son fils, et meurt peu après.

Il épouse avant 1522 **Demoiselle Maxime de la LANDE**. Le 28 mai 1522, elle donne quittance de partie de sa dot (Nadaud). Alors veuve, faisant en son nom propre et pour René, Marguerite et Anne Chardebœuf, ses enfants, elle délaisse à titre d'échange à sa fille Jeanne et à Maître Hélie Decressac, son époux, la maison et le reste du jardin attenant à la grange et à la sétérée de terre que son défunt mari leur avait déjà cédées, par acte du 9 février 1550 reçu Dubrac, notaire à Magnac.

Enfants :

3-1) Demoiselle Jeanne CHARDEBŒUF. Elle teste le 15 mars 1593 (15 mars 1596). Elle épouse vers 1545 Maître Hélie DECRESSAC, procureur fiscal de la baronnie de Magnac.

3-2) **René CHARDEBŒUF, seigneur de la Grand'Roche, qui suit.**

3-3) Demoiselle Marguerite CHARDEBŒUF, morte veuve au Dorat le 2 mai 1587. Elle épouse vers 1550 M. Pierre de la JOSNIÈRE, bourgeois du Dorat, mort avant sa femme.

3-4) Demoiselle Anne CHARDEBŒUF, morte au Dorat le 20 juin 1585. Elle épouse Barthélémy du RIVIER, mort avant sa femme.

#### 3<sup>ème</sup> degré

**René CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur de la Grand'Roche. Convoqué en 1577 au ban de la Basse et Haute Marche, il fait admettre sa mauvaise santé pour être dispensé de servir. Le 18 mars 1580, il rend hommage de son fief au baron de Magnac, son suzerain. Il est mort avant 1602.

Il épouse, par contrat du 10 juillet 1572, **Demoiselle Léonarde de la TOUSCHE**, fille de Jean de la Tousche, écuyer, seigneur de Montagriier. Le 6 septembre 1582, elle rend hommage du fief de la Grand'Roche au baron de Magnac. Le 19 décembre 1593, elle est marraine de Pierre Dauberoche, son petit-fils, baptisé à Magnac. Elle est également la marraine de Claude Sauvage, baptisé à Magnac le 20 novembre 1601, fils de Sire Martial Sauvage, bourgeois de Magnac, et de Dame Marguerite Mérigot. Le 31 juillet 1602, elle transige avec Jean et Claude Chardebœuf, écuyers, et Demoiselle Claude Chardebœuf, frères et sœur, ses enfants, au sujet

du contrat de mariage de ladite Demoiselle Claude avec M. Jean Philippes, greffier de la baronnie de Magnac<sup>4</sup>.

Enfants :

- 4-1) Pierre CHARDEBŒUF, baptisé le 13 septembre 1573.
- 4-2) Demoiselle Claude CHARDEBŒUF, baptisée le 16 septembre 1574, et morte à Magnac le 17 janvier 1645. Elle est la marraine de Claude Sauvage, baptisée à Magnac le 3 mai 1590, fille de Sire Martial Sauvage, bourgeois de Magnac, et de Dame Marguerite Mérigot. Elle épouse, par contrat du 16 février 1602 reçu Grollier, notaire à Magnac, et insinué au Dorat, Honorable Maître Jean PHILIPPES, greffier de la justice de la baronnie de Magnac, fils d'autre Maître Jean Philippes, également greffier de la justice de la baronnie de Magnac, et de Demoiselle Françoise LESTERPT. Le 3 mars 1622, il tient sur les fonts de Magnac Jean Pertat, fils de Maître Pierre Pertat, avocat à Magnac, et de Dame Jacqueline Marrand. Il est mort avant juin 1629.
- 4-3) Demoiselle Marguerite CHARDEBŒUF, née en 1575. Elle teste en 1594, et décède peut-être avant 1600. Elle épouse vers 1590 Noble Jean de MOUSSON, écuyer, seigneur du Rocher (en Magnac). C'est doute est-ce lui qui a épousé vers 1600, alors en secondes noces, Demoiselle Anne CHOVET. Jeanne de Mousson, leur fille aînée, baptisée à Magnac le 17 novembre 1591, est tenue sur les fons par Dame Jeanne Pot, dame de la Vareille.
- 4-4) Noble Claude CHARDEBŒUF, seigneur de la Grand'Roche, qui suit.**
- 4-5) Joseph CHARDEBŒUF, baptisé le 6 avril 1578.
- 4-6) Noble Jean CHARDEBŒUF, écuyer. Le 26 novembre 1602, il est le parrain de Françoise Philippes, sa nièce, baptisée à Magnac. Il devient prieur de Magnac, et décède vers 1628.
- 4-7) Demoiselle Anne CHARDEBŒUF. Elle épouse vers 1592 Mathurin DAUBEROCHE l'aîné, veuf de Dame Jeanne CHAUD. Catherine et Claude Dauberoche, leurs enfants puînés, baptisés à Magnac respectivement le 20 août 1595 et le 29 octobre 1597, sont tenus sur les fonts, la première par Frère Jean Chardebœuf, et le second par Demoiselle Marguerite Chardebœuf.

#### **4<sup>ème</sup> degré**

**Noble Claude CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur de la Grand'Roche, baptisé à Magnac le 3 décembre 1576. Le 30 août 1634, il rend hommage de son fief au baron de Magnac. Il teste en 1639.

Il épouse, par contrat du 8 (22) novembre 1600, **Dame Jeanne de la GENESTE**, fille de feu Guy de la Geneste, écuyer, seigneur d'Aigueperse (en Saint-Paul), et de Marguerite de POYJAI.

Enfants, baptisés à Magnac :

- 5-1) Jeanne CHARDEBŒUF, baptisée le 6 octobre 1602 (parrain : Noble Antoine Geneste, seigneur d'Aigueperse ; marraine : Demoiselle Jeanne Pot, demoiselle de la Vareille).
- 5-2) Marguerite CHARDEBŒUF, baptisée le 3 août 1611 (parrain : Noble Melchior Chardebœuf, écuyer, seigneur de Lavaupot ; marraine : Demoiselle Léonarde de la Touche).
- 5-3) Jean CHARDEBŒUF, seigneur de la Grand'Roche, qui suit.**
- 5-4) Pons CHARDEBŒUF, baptisé le 8 mars 1618 (parrain : Pons de Salignac, baron de Magnac ; marraine : Demoiselle Hélène de Bridieux).

---

<sup>4</sup> A.D. de la Haute-Vienne, Fonds Aubugeois, 18 F 12, dossier La Tousche.

- 5-5) *Probablement* : Demoiselle Louise CHARDEBŒUF. Elle a épousé vers 1637 Maître Claude DELACOSTE, bourgeois de Magnac, très certainement fils de Maître Antoine Delacoste le jeune, avocat à Magnac, et de Dame Marie DUBRAC. Louise Delacoste, leur fille, baptisée à Magnac le 1<sup>er</sup> septembre 1638, a pour parrain Claude Chardebœuf, écuyer, seigneur de la Grand'Roche, probablement son grand-père.

### 5<sup>ème</sup> degré

**Noble Jean CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur de la Grand'Roche, baptisé à Magnac le 3 avril 1614 (parrain : Maître Jean Philippes ; marraine : Demoiselle Jeanne de la Chassaigne). Il est mort avant 1673.

Peu après 1662, il est en procès contre Maître Joseph Rabillac au sujet des droits féodaux qui lui sont dus en raison d'une maison (avec sa grange et son jardin) sise au faubourg de Magnac, et dépendant de son fief et seigneurie de la Grand'Roche<sup>5</sup>.

Il épouse vers 1640 **Dame Suzanne de LEFFE**, née vers 1613, fille de messire Louis de Leffe, écuyer, seigneur de Noue, la Bernarderie, le Mont, Durnet, le Plessis et Puyrajoux, capitaine d'une compagnie de gens de pied dans le régiment d'Effiat, et de Dame Isabelle VÉZIEN. Le 24 novembre 1648, elle tient sur les fons de Magnac Suzanne, fille de Noble Jean du Mouraud, seigneur de la Tibarderie, et de Dame Françoise de Chamborant. En mai 1673, veuve alors, elle figure comme témoin sur le contrat de mariage de Gabrielle de Leffe, sa sœur, avec Mondot de Rouffignac, chevalier, seigneur de la Salle (Beauchet-Filleau). Demeurant alors à Archigny avec Louis de Chardebœuf, seigneur de Saint-Martial, elle tient avec lui sur les fons de cette paroisse Suzanne Pignonneau, baptisée le 14 février 1675, fille de René Pignonneau, écuyer, seigneur des Bruyères, et de Dame Élisabeth de Mauléon. Elle est morte à Archigny et elle est ensevelie le 14 juillet 1693 dans l'église du lieu.

Enfants, baptisés à Magnac :

- 6-1) Gabrielle CHARDEBŒUF, baptisée le 19 mai 1647 (parrain : Gabriel Geneste, abbé de Brioussat ; marraine : Catherine Lamothe).

**6-2) Messire Louis CHARDEBŒUF, seigneur de la Grand'Roche, qui suit.**

- 6-3) Marie CHARDEBŒUF, baptisée le 29 août 1650 (parrain : Messire Jean du Mouraud, seigneur de la Tibarderie [en Magnac] ; marraine : Demoiselle Marguerite Chardebœuf).

- 6-4) Messire Louis de CHARDEBŒUF, écuyer, seigneur de Saint-Martial, né vers 1642. Il est décédé à Chail (Deux-Sèvres), et il est enseveli le 10 décembre 1714 dans la nef de l'église du lieu.

En 1695, il figure parmi les soixante-neuf gentilshommes choisis au ban de la noblesse pour former l'escadron du Haut-Poitou, avec ordre du maréchal d'Estrées de s'assembler à Niort le 28 mai de cette année.

Il épouse à Saint-Georges de Poisieux (Cher) le 28 septembre 1679 Dame Angélique Élisabeth COURAUD, née vers 1651, fille de feu Messire Honorat Couraud, chevalier, seigneur de la Roche-Chevreaux, Montcouraud etc., et de Dame Anne de BRILHAC, de la paroisse de Prissac en Poitou. Elle est morte à Archigny, et inhumée dans l'église du lieu le 8 novembre 1711.

D'où :

- 7-1) Demoiselle Jacqueline Angélique de CHARDEBŒUF, née à Archigny le 24 août 1681 et baptisée le 28 suivant (parrain : Laurent Ledoux ; marraine : Marguerite Camelin) ; morte à Chail et inhumée le 14 avril 1743 dans l'église

---

<sup>5</sup> A.D. de la Haute-Vienne, Fonds Aubugeois, 18 F.

du lieu. Elle épouse à Archigny le 29 juillet 1705 Messire Pierre GIGOU, écuyer, seigneur de la Groie-Chapeau, né en 1664, fils de Pierre Gigou, écuyer, seigneur de la Groie-de-Chail, et de feu Dame Marie HOULLIER. Il est mort avant sa femme.

## 6<sup>ème</sup> degré

**Messire Louis CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur de la Grand'Roche, baptisé à Magnac le 23 décembre 1648 (parrain : Louis de Leffe, seigneur de Puirajoux ; marraine : Demoiselle Jeanne Chardebœuf). Il est mort en son logis noble de la Grand'Roche le 26 août 1721, et il est enseveli le lendemain dans l'église de Magnac en présence de messieurs Mathurin de Savignac et Joseph de Maurat, ses gendres.

Il épouse vers 1672 **Demoiselle Marie de VÉRINES**, fille de Messire Pierre de Vérines, chevalier, seigneur du Clou (en Ruffec, Indre), et de Demoiselle Jeanne de FAUCHELLE. Elle est morte le 11 novembre 1728, et elle est ensevelie le lendemain à Magnac en présence de Mr de la Grand'Roche, son fils, et de Mr Louis Pot, seigneur de Piégut.

Enfants, baptisés à Magnac :

- 7-1) Louis CHARDEBŒUF, né au lieu noble de la Grand'Roche le 11 mars 1673 et baptisé à Magnac le 16 suivant (parrain : Louis de Moussy, écuyer, sieur de Villemort, demeurant à Ruffec au diocèse de Bourges ; marraine : Demoiselle Suzanne de Leffe, du lieu de la Grand'Roche – qui ont signé). Il est parrain de son frère Jean en 1688.
- 7-2) Marie CHARDEBŒUF, née au lieu noble de la Grand'Roche le 3 février 1674 et baptisée à Magnac le 8 suivant (parrain : Jean Chardebœuf, écuyer, seigneur d'Étruchat ; marraine : Demoiselle Marie de Faulles – qui ont signé).
- 7-3) Sylvine CHARDEBŒUF, née au lieu noble de la Grand'Roche le 18 décembre 1674 et ondoyée à la naissance « à cause du danger de mort » par Maître Pons Butaud, apothicaire. Les cérémonies du baptême « ont été supplées » en l'église de Magnac le lendemain (parrain et marraine : François Poute, écuyer, seigneur du Château-Dompierre, et Sylvine de la Chassigne – qui ont signé).
- 7-4) Marguerite CHARDEBŒUF, née au lieu noble de la Grand'Roche et ondoyée à la naissance par Maître Guillaume Decressac. Les cérémonies du baptême « lui ont été supplées » en l'église de Magnac le 20 septembre 1676 (parrain et marraine : Joseph Lafontaine et Demoiselle Marguerite de Nollet – qui ont signé).
- 7-5) Françoise Gabrielle CHARDEBŒUF, née au lieu noble de la Grand'Roche le 17 octobre 1677 et baptisée le 22 suivant (parrain : Honorable Louis de Leffe, écuyer, seigneur de Noue et Puyrajoux, demeurant au lieu noble de la Bernarderie ; marraine : Dame Françoise de la Touche, demeurant au lieu noble de la Font, paroisse de Ruffec en Poitou – qui sont signé).
- 7-6) Jeanne CHARDEBŒUF, née le 9 août 1680 et baptisée le 12 suivant (parrain : Noble François de Baignac, sieur de Ricoux ; marraine : Demoiselle Jeanne de Vérines – qui ont signé).
- 7-7) Dame Françoise Agathe CHARDEBŒUF, née le 5 février 1685 et baptisée le même jour (parrain : Honorable Maître Jean de la Roque, docteur en médecine ; marraine : Demoiselle Françoise du Mouraud – qui ont signé). Elle épouse à Magnac le 9 janvier 1715 Messire Mathurin de SAVIGNAT, écuyer, seigneur de Vaux, demeurant à la Jonchère, fils de feu Jean de Savignat, écuyer, seigneur de Vaux, et de Dame Jeanne MOSNERON. Il est présent au mariage de son beau-frère en 1721.
- 7-8) Dame Geneviève CHARDEBŒUF, baptisée à Magnac le 1<sup>er</sup> février 1687, morte à Saint-Amand-Magnazeix le 20 juillet 1735 et inhumée le lendemain dans l'église du

lieu. Elle épouse à Magnac le 14 mai 1720 Messire Joseph de MORAS, écuyer, seigneur de Faugères, baptisé à La Souterraine le 20 mars 1703, fils de Messire Louis de Moras, écuyer, seigneur de Chamborant et de la Chaize (en Chamborant), et de Dame Anne MONDAIN de MONTOSTRE. Demeurant à Saint-Amand-Magnazeix, il est présent au mariage de son beau-frère en 1721. Devenu veuf de Geneviève Chardebœuf, il se remarie à Tersannes le 9 janvier 1736 avec Demoiselle Marie ESTOURNEAU. Il est mort au château de Tersannes le 12 septembre 1754, « âgé de 68 ans ou environ », et il est enseveli le lendemain dans l'église de cette paroisse en présence d'Étienne Estourneau, seigneur de Tersannes, et de Dame Geneviève Moreau, sa femme.

7-9) Jean CHARDEBŒUF, né le 15 mars 1688 et baptisé le lendemain (parrain : Louis de Chardebœuf, son frère ; marraine : Haute & Puissante Dame Marie Arnoul, dame du château de Dompierre – qui ont signé) ; mort jeune.

**7-10) Messire Charles CHARDEBŒUF, seigneur de la Grand'Roche, qui suit**

### **7<sup>ème</sup> degré**

**Messire Charles CHARDEBŒUF**, écuyer, qualifié chevalier à son mariage, seigneur de la Grand'Roche. Il est né à Magnac le 28 novembre 1691 et il est baptisé le 1<sup>er</sup> décembre suivant (parrain : François de la Marche, écuyer, seigneur de Parnac ; marraine : Demoiselle Charlotte de Moussy, de Ruffec en Poitou – qui ont signé). Il est mort en son logis noble de la Grand'Roche le 6 décembre 1763, et il est enseveli le lendemain dans l'église de Magnac en présence de son fils et de M. Raphaël Lefèvre, son gendre.

Il épouse à Nouic le 13 octobre 1721, et par contrat du 28 septembre reçu Duverger, notaire royal, contrôlé au bureau de Nouic, **Dame Anne des MONSTIERS-MÉRINVILLE**, demeurant au logis noble d'Auby, fille de messire Charles des Monstiers, baron d'Auby, et de Dame Marie de ROCQUART. Née vers 1690, elle est morte le 9 novembre 1740 et elle est inhumée le lendemain dans l'église de Magnac.

Enfants, baptisés à Magnac :

8-1) Demoiselle Agathe, dite aussi Ursule Agathe CHARDEBŒUF, née le 21 octobre 1723 et baptisée le 25 suivant (parrain et marraine : M. François des Monstiers et Dame Agathe Chardebœuf, ses oncle et tante) ; morte au Poirier (en Azat-le-Ris) le 11 octobre 1777 et inhumée le lendemain. Elle épouse à Magnac le 25 novembre 1744 M. Raphaël LEFÈVRE, arpenteur royal des Eaux & Forêts de la maîtrise de Poitiers, demeurant alors à Montmorillon, fils de feu François Lefèvre et de Demoiselle Jeanne LANDRY.

8-2) Jean-Baptiste CHARDEBŒUF, né le 27 février 1725 et baptisé le 28 suivant (parrain : Messire Jean-Baptiste Poute, écuyer, marquis du Château-Dompierre ; marraine : Dame Marie de Vérines, sa grand-mère – qui ont signé) ; mort jeune.

8-3) Marie Geneviève CHARDEBŒUF, née au lieu noble de la Grand'Roche le 12 avril 1726 et baptisée le surlendemain (parrain : Messire François Étienne Bigaud, prêtre, vicaire de l'église de Magnac ; marraine : Dame Geneviève Chardebœuf de Moras, sa tante – qui ont signé).

8-4) Demoiselle Agathe Élisabeth CHARDEBŒUF, née en la ville de Magnac le 13 mai 1728 et baptisée le même jour (parrain : M. François Rabillac, qui a signé ; marraine : Dame Élisabeth des Monstiers de la Valette, sa cousine, remplacée par Demoiselle Agathe Chardebœuf, sa sœur) ; vivant à Bellac en 1787. Alors pensionnaire chez les Dames religieuses de l'Union Chrétienne de Bellac, elle épouse en cette ville le 16 juillet 1765 M. Jean HÉLITAS, avocat en parlement et lieutenant de Roi, fils de M.

Pierre Hélitas, bourgeois de Bellac, et de Marie Geneviève FAURE. Il est mort à Bellac le 9 septembre 1787 et il est inhumé le lendemain.

- 8-5) Marthe Thérèse CHARDEBŒUF, née au lieu noble de la Grand'Roche le 15 novembre 1730 et baptisée le 20 suivant (parrain : Messire Jean Chardebœuf, écuyer, seigneur de Pradel, lieutenant au régiment Royal-Artillerie ; marraine : Demoiselle Marthe Thérèse de Montbel) ; morte à la Grand'Roche le 14 juillet 1737 et ensevelie le lendemain dans l'église de Magnac en présence de son père.
- 8-6) *Messire Joseph CHARDEBŒUF, seigneur de Rives, de la Grand'Roche et de Séjotte, qui suit.*
- 8-7) Agathe Marguerite CHARDEBŒUF de la Grand'Roche, née au lieu noble de la Grand'Roche le 19 août 1734 (parrain : Messire Jean de Chamborant, écuyer, seigneur de Droux ; marraine : Demoiselle Agathe Ursule Chardebœuf, sa sœur). Religieuse à Bellac, elle est morte en cette ville le 7 floréal an IX, rue du Fort.

### 8<sup>ème</sup> degré

**Messire Joseph CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur de Rives en 1757, de la Grand'Roche en 1765, et de Séjotte en 1788<sup>6</sup>. Il est né en la ville de Magnac le 11 février 1732 et baptisé le 17 suivant en l'église de cette ville (parrain : Messire Joseph de Moras ; marraine : Demoiselle Marie de la Ramière, dame du même nom). Il est mort à Magnac-Laval le 6 prairial an XIII, dans sa maison de la rue de la Fontaine<sup>7</sup>.

Il a été lieutenant, mais il est retraité en 1786. Il vote avec la noblesse de la Basse-Marche en 1789. Il est arrêté comme suspect en septembre 1793 et conduit à Limoges, puis transféré à Paris en juillet 1794, et relâché en 1794. Dans une lettre qu'il adresse aux administrateurs du district du Dorat le 7 mai 1795, il exprime son amertume pour son arrestation sans motif et la longueur de sa détention, dont une bonne part s'est déroulée à ses frais.

Il épouse 1<sup>o</sup>) à Verneuil-sur-Vienne le 23 novembre 1756 **Dame Françoise DUFAURE de BELLISLE**, née vers 1735, fille de messire François Dufaure de Bellisle, écuyer, seigneur de la Ribière, et de Dame Françoise de MASDOT. Elle est morte au lieu noble de la Grand'Roche le 29 janvier 1757, et elle est ensevelie le même jour dans l'église de Magnac en présence de messire Charles Chardebœuf, écuyer, seigneur de la Grand'Roche [son beau-père] et de messire Louis de Villedon, chevalier, seigneur d'Étruchat.

Il épouse 2<sup>o</sup>) à Ruffec (Indre) le 6 novembre 1759 **Dame Jeanne de MARANS**, née vers 1726, fille de messire Louis de Marans, écuyer, seigneur du Tertre, et de Demoiselle Marie-Anne DOUAT. Elle est morte en la ville de Magnac-Laval le 4 mai 1786 et elle est inhumée le lendemain.

Il épouse 3<sup>o</sup>) à Villefavard le 20 octobre 1788 **Dame Marie-Anne GUILLEMIN de MONTERNON**, veuve de Jean Armand AUBUGEOIS, sieur de la Borde, et fille de M. Antoine Guillemain, sieur du Cousset et de l'Âge, et de Dame Françoise Augustine du CLOU. Elle est morte à Magnac-Laval le 16 janvier 1824.

D'où, du troisième lit :

9-1) *Joseph François CHARDEBŒUF, dit « le vicomte de Rives », qui suit.*

<sup>6</sup> Il est qualifié vicomte de Rives sur l'acte de mariage de son fils.

<sup>7</sup> *Histoire du Dorat et de ses environs (1789 – 1914)*, Robert Serru.

### **9<sup>ème</sup> degré**

**Joseph François de CHARDEBŒUF**, dit « le vicomte de Rives », né et baptisé à Magnac-Laval le 19 novembre 1789 (parrain : Messire Joseph Vergnaud de Boislinard, chevalier, seigneur de Boislinard, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, ancien capitaine de cavalerie ; marraine : Dame Louise Sylvie Lignaud de Lussac, vicomtesse de Vérines, tous deux représentés par François Brulé et Marie de Monsac). Officier supérieur de cavalerie, mis à la retraite, il est directeur des Postes en résidence à Reims en 1824. Il est mort en 1830.

Il épouse à Château-Thierry le 12 juillet 1824 (en présence de son illustre cousin le comte de Pradel) **Ernestine Félicité, dite Eudoxie de MOY de SONS**, née en cette ville le 9 juillet 1806, fille de Charles Marie Louis Jules Alexandre, comte de Moy de Sons, chevalier de l'ordre de Saint-Louis en 1814 et décoré de la médaille du Lys, et de Geneviève Jeanne Charlotte LANGLOIS de FALAISE. Veuve, elle remarie à Paris (paroisse St-Thomas d'Aquin) le 6 mai 1831 avec Antoine Adolphe Marcellin de MARBOT, général de brigade, puis maréchal de camp, commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur<sup>8</sup>. Elle est morte à Paris le 4 mars 1890, dans sa maison du 17, avenue Beaucour (VIII<sup>e</sup> arrondissement).

Enfant :

10-1) Jules Albéric Joseph de CHARDEBŒUF, dit « le vicomte de Rives », né à Reims le 30 janvier 1826. Il habite Paris en 1856. Il est mort sans alliance à Saint-Germain en Laye le 13 décembre 1913, à son domicile ruelle de Poissy.

## **Branche des seigneurs de la Vareille (non rattachée)**

### **1<sup>er</sup> degré**

**Hélie CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur de la Vareille (en Magnac). Il « s'est présenté en habillement d'archer à brigandines fournies » lors de la montre de la noblesse de la Marche en 1470 (Nadaud).

Il est probablement le père de :

**2-1) Pierre CHARDEBŒUF, seigneur de la Vareille, qui suit.**

### **2<sup>ème</sup> degré**

**Pierre CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur de la Vareille en 1506.

Il a épousé « **Maguida VIGDALONNE** », qui a fondé un anniversaire dans l'église de Magnac.

Il est le père de :

**2-1) Gilbert CHARDEBŒUF, seigneur de la Vareille, qui suit.**

---

<sup>8</sup> Il est le frère de Jean-Baptiste Antoine Marcellin, baron de Marbot et pair de France, nommé général de brigade la veille de Waterloo, maréchal de camp en 1835, lieutenant-général en 1838, grand officier de la Légion d'honneur.

### 3<sup>ème</sup> degré

**Gilbert CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur de la Vareille.

Il épouse, par contrat du 3 novembre 1506 reçu Dauberoche et Dubois, notaires, **Dame Catherine de RICOUX**, fille d'Antoine de Ricoux, écuyer, coseigneur de Soulignac (en Cromac), l'un des Cent-Gentilshommes de la Maison du Roi en 1475 et 1497.

Enfants :

**4-1) Melchior CHARDEBŒUF, seigneur de la Vareille, qui suit.**

4-2) Renée CHARDEBŒUF. Elle épouse le 7 janvier 1555 Antoine de DURFORT, écuyer.

4-3) *Probablement* : Jeanne CHARDEBŒUF. Elle a épousé Jacques THOMAS, écuyer, seigneur de Villechenon près de Magnac, fils de Colin Thomas et de Robine ADAM. Il a été homme d'armes d'une compagnie d'ordonnances de François I<sup>er</sup>, et en cette qualité il a servi dans les guerres d'Italie. Il fut présent à la bataille de Pavie en 1525 et à celle de la Bicoque<sup>9</sup>.

### 4<sup>ème</sup> degré

**Melchior CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur de la Vareille.

Il est le père de :

**5-1) François CHARDEBŒUF, seigneur de la Vareille et de Lavaupot, qui suit.**

### 5<sup>ème</sup> degré

**François CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur de la Vareille (en Magnac) et de Lavaupot (en Saint-Sulpice-les-Feuilles). En 1577, il est exempté du ban de la Haute et Basse Marche parce qu'il sert alors dans l'armée de Mayenne à Brouage (Beauchet-Filleau). Il est mort à Lavaupot le 25 octobre 1611 (Nadaud).

Il épouse, par contrat du 14 mai 1590, **Dame Jeanne POT**, dame de Lavaupot, fille de Jacques Pot, écuyer, seigneur de Lavaupot, et de Dame Gabrielle FAUCON de SAINT-PARDOUX. Le 8 juin 1594, elle transige avec Guillaume de Montbel, seigneur de la Tâche, son beau-frère, au sujet de la succession de feu Christophe Pot, son frère, seigneur de Lavaupot, et en conséquence des testament et codicille de Mathurin Pot, seigneur de la Maison-Rouge, son oncle, en date des 8 janvier 1575 et 23 décembre 1583.

Enfants, baptisés à Magnac :

6-1) François CHARDEBŒUF, baptisé le 29 octobre 1592 (parrain : François [d']Aubusson, écuyer ; marraine : Demoiselle Françoise Faulcon).

**6-2) Melchior CHARDEBŒUF, seigneur de Lavaupot, qui suit.**

6-3) Annet CHARDEBŒUF, baptisé le 15 avril 1604 (parrain : Annet Coustin, seigneur de Puymartin ; marraine : Péronnelle Esmoin, demoiselle de la Tour).

---

<sup>9</sup> Jacques Thomas et Jeanne Chardebœuf sont les parents d'Antoine Thomas, sénéchal de la ville de Magnac, marié avec Marie Desperelles, d'où Léonard Thomas, sénéchal de Magnac à la suite de son père, et qui donna pour rien cet office à son neveu Besliot. Manuscrits de Dom Fonteneau, tome XLV, généalogie Thomas.

**6<sup>ème</sup> degré**

**Melchior CHARDEBŒUF**, écuyer, seigneur de Lavaupot (en Saint-Sulpice-les-Feuilles). Né à Magnac, il est baptisé en cette ville le 13 novembre 1594 (parrain : Noble Melchior de David, prévôt des métiers ; marraine : Demoiselle Marie de Neufville).

Il a épousé **Demoiselle Jeanne de LESCOUX, alias LASCOUR**, fille de Messire Isaac de Lascour, écuyer, des barons de Savignac, et de Dame Marie D'ESCODEÇA de BOISSE.

D'où :

7-1) Marie CHARDEBŒUF. Elle épouse en 1651 Jean de COUSTIN de BOURZOLLES, comte de Caumont.

